À l'origine des Fioretti. Les Actes du bienheureux François et de ses compagnons

introduction de Jacques DALARUN, traduction d'Armelle LE HUËROU,
révision par Jacques DALARUN et Olivier LEGENDRE, Paris, Éditions
franciscaines, Éditions du Cerf, 2008, 284 p., 22 cm (« Sources
franciscaines »), 16 €.

Anne-Laure Lallouette

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/7595>

DOI : 10.4000/rhr.7595

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2010

Pagination : 260-261

ISBN : 978-2200-92656-4

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Anne-Laure Lallouette, « À l'origine des Fioretti. Les Actes du bienheureux François et de ses compagnons », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 2 | 2010, mis en ligne le 26 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/7595> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.7595>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

À l'origine des Fioretti. Les Actes du bienheureux François et de ses compagnons

introduction de Jacques DALARUN, traduction d'Armelle LE HUËROU, révision par Jacques DALARUN et Olivier LEGENDRE, Paris, Éditions franciscaines, Éditions du Cerf, 2008, 284 p., 22 cm (« Sources franciscaines »), 16 €.

Anne-Laure Lallouette

RÉFÉRENCE

À l'origine des Fioretti. Les Actes du bienheureux François et de ses compagnons, introduction de Jacques DALARUN, traduction d'Armelle LE HUËROU, révision par Jacques DALARUN et Olivier LEGENDRE, Paris, Éditions franciscaines, Éditions du Cerf, 2008, 284 p., 22 cm (« Sources franciscaines »), 16 €.

- 1 Cette traduction est une nouvelle pièce apportée à l'épais dossier initié et constitué par le professeur Jacques Dalarun à propos de la vie et des œuvres du fondateur de l'ordre des Franciscains. Si les *Fioretti*, texte toscan de la fin du XIV^e siècle rapportant des épisodes importants de la vie de saint François et de ses premiers disciples, ont été édités et traduits de longue date, leur matrice latine avait jusqu'alors été laissée de côté. Pourtant les *Actus beati Francisci et sociorum eius* à partir desquels ont été établis les récits en langue vernaculaire ont fait l'objet d'une édition en France dès 1902 par Paul Sabatier et d'une seconde édition, élaborée à partir d'un nombre plus conséquent de manuscrits, par Jacques Campbell, parue en 1988. Mais la traduction d'Armelle Le Huërou, accompagnée de nombreuses notes, est la première qui rende le texte disponible à un public non latiniste, qui peut la comprendre encore plus aisément grâce à l'introduction de Jacques Dalarun.

- 2 Il était important de rendre ce document disponible pour un large public dans la mesure où il n'évoque pas la vie du seul saint François, mais de l'ensemble de ceux qui l'ont accompagné et ont présidé aux évolutions initiales de l'ordre. Il convient cependant de prendre en considération la personnalité des auteurs et le contexte de rédaction de cet ouvrage. En effet, il semble que les deux auteurs soient liés à la Marche d'Ancône, considérée par les historiens comme un « conservatoire de l'idéal originel des franciscains », et s'inscrivent dans la mouvance des Spirituels, c'est-à-dire ceux des frères Mineurs qui aspirent à la stricte observance de la Règle et du Testament de saint François. En conflit avec la direction de l'Ordre, ils sont officiellement condamnés par la papauté à partir du pontificat de Jean XXII (1316-1334). Ainsi, l'exaltation de ce que furent les épisodes fondateurs de l'ordre franciscain et de ses temps originels sert la cause de ces hommes entrés en conflit avec leur hiérarchie.
- 3 Le glissement progressif au fil du texte depuis les actions de saint François jusqu'à celles de ses disciples, même les plus contemporains de la date de rédaction du texte, *i. e.* au plus tard la fin du premier tiers du XIV^e siècle, a pour but de souligner les similitudes entre eux et de démontrer l'adhésion des seconds aux idéaux originaux de l'ordre. Continuité et fidélité dominent dans l'esprit de ces Mineurs. Ceci explique par ailleurs qu'ils fassent presque de leur fondateur un « autre Christ » : sans présomption, simplement pour défendre plus efficacement les principes auxquels ils adhèrent et qui sont alors contestés.
- 4 Ce texte apporte en outre un éclairage nouveau dans le débat propre à l'ordre franciscain au sujet de la primauté de la contemplation sur la prédication, puisqu'il présente à plusieurs reprises saint François accaparé par la méditation au point de connaître des états extatiques ou de léviter. C'est alors la première fois que la pauvreté franciscaine a moins pour vocation de servir de modèle évangélique au reste de la société que de faciliter le retrait des frères du Monde, de libérer leur âme de l'emprise de la chair. S'inscrivant dans une tradition plus ascétique ou érémitique, les auteurs semblent renoncer progressivement à toute mission pastorale.
- 5 Ces enjeux internes à l'ordre franciscain sont atténués à l'occasion de la traduction du texte en langue toscane. Les *Fioretti*, qui ont pour vocation principale de servir de support à l'exaltation de la piété populaire, ignorent ces aspects historiques et les débats au sein de l'ordre, au profit de la figure de saint François et de l'enrichissement de sa légende. Parcourir ce recueil revient donc à retrouver le contexte historique sous l'anecdote édifiante, et les auteurs eux-mêmes, un temps éclipsés par les héros qu'ils décrivent.
- 6 La bibliographie, les tables de concordance (qui synthétisent les indications données en note pour chacun des récits) et les index facilitent encore la compréhension de la traduction revue par Olivier Legendre et Jacques Dalarun. Le parallèle permanent avec les *Fioretti* permet au lecteur de mesurer ce qui, dans le texte, était considéré comme correspondant aux goûts du public de la fin du XIV^e siècle, ou du moins ce qui était le plus à même de retenir son attention. À l'inverse, certains épisodes bien connus de la vie du Poverello, à l'instar de la rencontre du saint et du sultan, sont étoffés par les auteurs qui apportent des éléments inédits au récit, ici la conversion d'une prostituée, et leur donnent plus de densité encore. D'autres chapitres, comme le XXXI, font office de jalons dans la fusion des différentes traditions légendaires autour de la vie de saint François.

- 7 Cette traduction d'un texte, qui est tout à la fois matrice et continuation, représente donc pour le lecteur l'opportunité d'en saisir aisément les enjeux, ce qui la rend précieuse.
-

AUTEURS

ANNE-LAURE LALLOUETTE

Université Paris-IV Sorbonne.